

rôle considérable dans le rapprochement turco-bulgare. Avait combattu en Tripolitaine avec Enver dont il était l'ami intime. Employé par les Jeunes-Turcs comme agent de liaison avec l'état-major général de Berlin. Intelligent, parlant très bien le français, l'allemand, le russe et le bulgare, a été d'un grand secours pour le gouvernement de Constantinople quand il s'est agi de conclure définitivement l'alliance germano-turco-bulgare.

Tcholak-Faïk-bey colonel; commandait l'avant-garde de Mahmoud-Chevket-Pacha dans la marche de l'armée de Roumélie sur Constantinople (1909); — avait épousé une fille du sultan.

Véhib-bey colonel, né de parents grecs, directeur de l'École militaire d'aspirants-officiers de Pancaldi. — Extrêmement énergique et officier de valeur. — Enver le chargea de lutter contre le mouvement d'indépendance arabe. Successivement battu à la Mecque, à Djedda et à Taïf, Véhib fut finalement obligé de capituler devant le calife Hussein.

Eyoub-Sabri major, d'origine albanaise, l'ami de Niazi, un des principaux acteurs de la révolution. Très lié avec Talaat. Celui-ci fit l'impossible pour le faire relâcher par les Anglais qui, l'ayant fait prisonnier, l'avaient emprisonné à Malte.

Tahsin-bey capitaine et publiciste. A fondé, dès 1909, des feuilles populaires ayant pour titres : *Sabre*, *Baïonnette*, *Fusil*. Farouche ennemi de la France, ainsi que son camarade, le capitaine Omer-Nadji, un des émissaires secrets du comité pour la croisade pan-islamique, prêchée par lui au Caucase, puis en Perse et en Tunisie.

Midhat-Chukri, beau-frère de Rahmi, député de